

## Fluchtgut

### 1. Gräfin Wesdehlen an Alice Bernoulli, 12. 6. 1940 [1 S.]

Anfrage betreffend der Schätzung von vier (aus einer Zwangslage) zum Verkauf stehenden Bildern durch Christoph Bernoulli.<sup>1</sup>

Genève, le 12 juin 1940

Chère Madame Bernoulli,

Merci de votre lettre; c'est certainement une réponse à ma première lettre; dans l'entretemps je vous ai écrit, plusieurs fois encore. J'attends donc avec impatience soit votre réponse, soit votre visite. J'aimerais bien savoir de combien [sic] votre mari taxe mes tableaux afin de pouvoir comparer son évaluation avec celle des autres amateurs. Je vous dis en amie que je voudrais bien vendre, au moins, un tableaux [sic] à présent car il le faut...

Je possède, entre autres quatre grands tableaux:

I. *Rousseau* – Apollinaire et sa Muze

II. " Pierre Loti avec le chat

(Vous trouverez ces deux tableaux dans les livres d'art français)

1) Une nature morte – fleurs dans un vase blanc sur un fond clair (très beau)

2) Un très petit paysage sur bois (également très beau)

III. *Picasso* – Saltimbanque, (du temps bleu)

(Flechtheim m'a dit que cet [sic] œuvre était déjà entrée dans la littérat[ure])

IV. *Juan Gris* – La femme à la corbeille

1) Un petit Pissarro (très beau)

2) Un petit Renoir (des roses)

3) Trois Constantindis<sup>2</sup> (très beaux)

4) Un petit Gauguin – Des femmes dans une cours à Thaiti (très petit mais d'une rare beauté et très demandé; c'est un cadeau que Tschudi m'a fait, dans les temps)<sup>3</sup>

Avec mes salutations sincères.

[Signatur: G Ch Wesdehlen]

P. S. Je crois vous avoir dit que les tableaux n'étaient pas encore dédouanés [handschriftliche Korrektur], j'attends l'avis de votre mari qui me sera très précieux.

*Quelle:* Privatarhiv Christoph Bernoulli, Nachlass Christoph Bernoulli.

1 Siehe Kapitel 4.3.5.

2 «dis» von Constantindis ist von Hand durchgestrichen, die Korrektur ist unleserlich.

3 Die Zahlen 1)–4) sind von Hand durchgestrichen.